

narguer, à ta sortie d'une visite au Saint-Sacrement. Cette taloche me plut beaucoup. J'ai un vague souvenir que ton père ne t'en gronda pas très fort, non plus. Les railleries sur la piété ne durent pas longtemps, à ce jeu-là. Au fond, le railleur est un vaniteux et un poltron : il ne répète jamais les farces qui lui coûtent cher. Dans tous les cas, sois sur tes gardes et ne laisse jamais le démon de la vanité t'empêcher de faire le signe de la croix, quand c'est le temps de le faire.

Applique-toi, dès à présent, à alléger le sacrifice de tes chers parents, en faisant le tien surnaturellement, joyeusement. Tu es peut-être un peu jeune pour comprendre toute la grandeur du sacrifice que la patrie demande à ton père et à ta mère ; mais tu as assez de cœur pour le deviner. Ils sont courageux, parce qu'ils sont chrétiens ; mais leur âme est parfois secouée par des angoisses inénarrables. Tu étais leur espoir, et tu t'en vas. Cela dit tout. Aussi, porte allègrement ton fardeau, ton sac de soldat, si tu veux que ton père et ta mère puissent dans ta joie et dans ta force la seule consolation humaine que tu sois en mesure de leur donner.

Rendu là-bas, tu verras de grandes choses. Qui sait, peut-être en accompliras-tu toi-même ? Pourquoi pas ? Quand on est un soldat canadien-français, on a tout ce qu'il faut pour être brave, et même, au besoin, pour être grand : la foi catholique et le sang gaulois font des héros depuis longtemps, en France, et en Amérique aussi. On a longuement disputé, en certains milieux, depuis quelques mois, pour savoir si les Canadiens-Français ont peur de la guerre. C'est à toi et à tes frères d'armes de montrer, encore une fois, après les héros de Courcellette et de Vimy, que si les Canadiens-Français ont peur de la guerre, ce qui est bien permis, ils n'ont pas peur de la poudre, ce qui est bien certain.

Tu entendras là-bas, mon cher ami, de bien belles choses, des choses sublimes, des paroles de chefs, des mots de soldats, qui ont la grandeur de la France. Malheureusement, il pourra t'arriver aussi d'entendre autre chose. On te dira peut-être qu'il n'y a que les imbéciles qui croient en Dieu. Naturellement, tu n'es pas obligé d'appliquer la taloche à chaque cas. Tu peux, parfois, te contenter de sourire, et rappeler, sans t'exciter outre